

8^{ème} Conférence de la CHAtHO**26 - 29 octobre 2004, Brest, France****Rapport de la Guinée Bissau**

Le pays a accueilli avec satisfaction la visite de WAAT du 3 au 5 mai de l'année en cours dans laquelle l'équipe dirigée par l'ingénieur général de l'armement , Monsieur Michel Le Gouic, a produit un rapport complet et objectif dont le contenu reflète la réalité constatée sur le terrain.

Egalement un mot de reconnaissance pour le service hydrographique du Portugal qui a eu l'attention de traduire le rapport en version portugaise afin de renforcer la compréhension de tous, les structures d'états ayant des responsabilités directes dans le secteur maritime.

Le WAAT ne produit pas seulement d'importantes recommandations mais il a également eu pour effet de sensibiliser, puis de mobiliser le pouvoir politique sur l'importance de l'hydrographie dans le contexte de développement économique du pays. Pour cela il est nécessaire de créer des conditions minimales pour la garantie de la sécurité maritime à la navigation.

La situation hydrographique est fragile et le pays ne dispose pas de capacité nationale pour procéder au levé hydrographique, effectuer le dragage et l'évacuation des épaves des navires dans le port et les approches.

Dans le cadre de la coopération sous régionale , nous avons signé un accord avec le port de Gambie et le port autonome de Dakar relatif au dragage et à l'hydrographie.

En matière de formation, nous n'avons rien à signaler. Le Portugal s'est toujours montré sensible et disponible dans ce domaine.

Nous avons eu l'opportunité de présenter à l'équipe WAA T un projet hydrographique qui a pour but l'ouverture d'un couloir de trafic ou une autoroute maritime dans le milieu de Chenal Geba mesurant six cents mètres de large depuis la bouée d'atterrissage jusqu'au port de Bissau dont la longueur est d'environ soixante huit mille nautique.

La garantie de la sécurité maritime est notre principale préoccupation bien que la GuinéeBissau soit largement dépendante de l'extérieur dans ce domaine.

90 % environ de produits importés sont transités par voie maritime ce qui signifie que le développement du pays passe nécessairement par la réhabilitation des infrastructures maritimes.

Nous pensons dans un premier temps que si le chenal d'accès est bien balisé, cela sera suffisant pour assurer et garantir l'entrée et la sortie des navires en conditions de sécurité à la navigation.

Pour terminer l'exposé, j'aimerais faire un appel à l'OHI afin qu'une attention spéciale soit portée à l'hydrographie en Guinée Bissao et en particulier que la mobilisation de fonds auprès de l'institution financière internationale puisse se traduire par une aide financière afin de réaliser ce projet.

Je remercie tous les collègues délégués pour leur attention.